

fond du cœur dans nos petites Eglises basties de bois estranger. Autât de fois que nous presentons au Dieu du Ciel [156] l'adorable sacrifice de l'Autel, en quelque nouuel endroit, il nous semble que nous en bannissons les demons, & que nous prenons possession de ces terres au nom de Iesus Christ nostre souuerain Seigneur & Maistre, que nous desirons de voir regner pleinement dans les cœurs de nos François, & dans la creance de nos Sauvages. Le zele de Monsieur Gand à procurer de toutes ses forces, que nos François aiment ces deuotions solennelles & publiques, me semble fort loüable: mais les ordonnances de Monsieur nostre Gouverneur, son exemple tres-remarquable, & la pieté des plus apparens tiennent tout en deuoir; qui refusera d'assister à l'explication du Catechisme, puis que ces personnes de merite & d'authorité l'honorent de leur presence, & prennent vn grand plaisir d'entendre par fois chanter en langue Sauvage l'oraïson du Fils de Dieu, & les articles de nostre creance par les bouches encor enfantines de petits garçons, & de petites filles Françoises & Sauvages. Dieu soit loüé dans le temps & dans l'eternité par les langues de toutes les Nations de la terre.

Je m'oublois de dire que l'establissement [157] d'vn College fert encor beaucoup pour le bien du pays: aussi quelques personnes tres-honnestes nous sçauent fort bien dire, que iamais elles n'eussent passé l'Ocean pour venir en la Nouvelle France, si elles n'eussent eu cognoissance qu'il y auoit des personnes capables de diriger leurs consciences, de procurer leur salut, & d'instruire leurs enfans en la vertu, & en la cognoissance des Lettres.